

À sa septième année d'existence, l'Observatoire québécois du loisir a atteint « l'âge de raison ». Il a maintenant en main tous les outils pour remplir sa mission. Son site Internet est bien adapté, ses publications et son rayonnement ont un impact démontré, ses collaborateurs sont plus nombreux et représentent la plupart des dimensions du loisir, ses partenariats sont productifs.

Cette maturité tombe à point dans la mesure où les TRANSFORMATIONS qui affectent notre société et influencent les services en loisir sont devenues incontournables. Signaler, décrire et mesurer l'impact de ces transformations, sur l'Organisation québécoise du loisir, telle est la mission de l'OQL.

OBSERVATIONS DES TRANSFORMATIONS

La population a changé : autant dans ses pratiques de loisir qu'en bénévolat, on assiste à une désinstitutionnalisation au profit de la pratique libre. Les « cours » inscrits aux programmes saisonniers des villes se remplissent de plus en plus difficilement, les organismes ont peine à renouveler leurs administrateurs bénévoles. Par ailleurs, les pistes cyclables, les parcs, les sentiers de marche indiquent « complets ». On doit même gérer les conflits d'usage entre piétons, cyclistes, planches à roulettes, patins à roues alignées, poussettes d'enfants et même, marchettes des aînés.

Les services en loisir se déplacent de plus en plus vers l'offre d'environnements (aménagement et équipements) propices au loisir. L'animation passe de l'encadrement de groupes à celui d'événements et de sites. Plus radicalement, l'activité de loisir cède le pas à l'expérience de loisir, plus complexe, moins « en silo » et multi dimensionnelle, multi sensorielle et qui requiert une organisation à plusieurs niveaux.

Imaginer et repérer les services et les associations de loisir de demain (et cela est proche), identifier les transformations de nos organisations ; c'est le mandat de l'OQL.

Comment procéder à ces transformations alors que le financement est de plus en plus difficile, que le loisir est plus ou moins présent dans le débat public, que le renouvellement des infrastructures traditionnelles se fait pressant (souvent sans évaluation des transformations) et que la notion de communauté éclate, elle qui a longtemps été le point d'ancrage de notre intervention. Bref, nos assises habituelles se transforment elles-mêmes.

Ces défis interpellent les travailleurs en loisir. Auront-ils, ou plutôt, prendront-ils le temps de passer de la salle de machines à la cabine de pilotage? Ce sont des opérations quotidiennes à l'analyse stratégique et à l'implantation des transformations qui s'imposent.

Voilà ce qu'après sept ans, l'Observatoire québécois du loisir observe, en toute rigueur.

Voilà ce qui guide et oriente ses actions et son développement.

ORIENTATIONS DE L'OQL

Devant ces transformations et à la lumière de sa mission, l'Observatoire entend orienter et développer ses produits au soutien de ses membres et, plus largement, du système québécois de loisir.

Au premier chef, l'OQL veut maintenir la progression du nombre et de la diversification de ses « abonnés » de 30% par année (nous étions 2663 l'an dernier).

Ensuite, il maintiendra ses efforts pour assurer une meilleure diffusion de ses travaux, non seulement dans les cercles de loisir, mais hors de ces cercles, comme auprès des médias, des politiques et des gouvernements. Dans cette veine, les partenariats, comme celui avec l'Observatoire québécois de la culture en amont pour améliorer nos contenus, et ceux avec l'AQLM, le SLS et le CQL, en aval pour améliorer la diffusion, devront être renforcés. D'autres partenaires devront s'ajouter. Pensons aux URLS et à certains acteurs internationaux.

Le service de conférences de l'Observatoire a rejoint l'an dernier quelques 1310 personnes sur les questions liées aux tendances, au bénévolat et au loisir en milieu rural. Enfin, le service de conférences doit être maintenu, mais là aussi, les technologies seront davantage mises à contribution. C'est dans cette perspective, que dès cette année, un portail interactif sur la gestion des bénévoles sera mis en service.

Par ailleurs, il est important de fortifier les outils disponibles pour les travailleurs et les étudiants en loisir comme la Bibliothèque électronique en loisir (BEL), contenant près de 1 500 documents de littérature grise, soit des politiques, des plans, des programmes ou des pratiques administratives qui

constituent les archives du loisir public et civil au Québec. L'OQL entend offrir un meilleur accès aux savoir faire professionnel et institutionnel par l'augmentation des documents et l'ajout d'une rubrique sur les « cas à succès » à laquelle ses lecteurs et abonnés seront invités à participer.

Il faudra améliorer l'information sur les travaux scientifiques, notamment en s'assurant que tous les travaux de recherche effectués au Québec aient un écho à l'OQL. L'OQL créera un réseau de « savoir » qui utilisera les technologies sociales en pleine effervescence.

Voilà l'avenir de l'Observatoire québécois du loisir. Voilà son rôle dans le maintien d'un système de loisir performant et pertinent. Voilà ses ambitions pour les prochaines années.

PLAN 2010-2011

En plus de la poursuite des activités de partenariat et d'évaluation de l'OQL, l'année 2010-2011, permettra de faire le virage des nouvelles technologies et de renforcer la bibliothèque électronique. Enfin, une nouvelle page « bénévolat » mettra en ligne un « système experts » destiné aux administrateurs de bénévoles.

1- BULLETINS : LES THÈMES PRIORITAIRES 2010-2011

Voici la liste des thèmes qui composeront les 16 bulletins (ou plus) au cours de la prochaine année.

- *LES PRATIQUES DE LOISIR DE LA POPULATION*
 - De l'activité à l'expérience de loisir.
 - Jeunes et jeux vidéo pas si néfaste que cela : une étude de l'Université Harvard.
 - Intégration des technologies sociales aux services en loisir.
 - Éloge de la lenteur (un livre qui fait le tour du monde).

- *BÉNÉVOLAT*
 - Croissance du bénévolat non institutionnel (enquête Léger et Léger).
 - Enquête sur le nouveau bénévolat (rapport du Laboratoire en loisir et vie communautaire).
- *FINANCES DES SERVICES DE LOISIR*
 - Dépenses municipales (bilan).
 - Le Québec à l'avant-garde des nouveaux modes de prestation de service : rapport du congrès mondial du loisir 2010.
 - Problématique générale du financement : quel avenir?
- *LOISIR ET PLACE PUBLIQUE*
 - Participation sociale des personnes de 50 ans et plus.
 - Forum du loisir 2011 : le loisir dans le débat public.
 - Rapport du séminaire d'experts sur le thème du « Forum ».
- *INFRASTRUCTURES*
 - Les conditions de la qualité de l'expérience de loisir dans un aménagement.
 - Qu'est-ce qu'une ville conviviale? Une transformation radicale de l'intervention en loisir.
- *SÉCURITÉ*
 - Noyades et décès liés à l'eau. Responsabilité publique.
- *LOISIR ET MILIEU RURAL*
 - Concertation et leadership : la formule gagnante.
- *PROFESSIONNELS EN LOISIR ET POLITIENS*
 - Rôles respectifs des professionnels et des élus et membres des conseils d'administration.

- *THÈMES DE LA REVUE LOISIR ET SOCIÉTÉ*
 - Le public et le non-public de l'offre culturelle : que faire?
 - Le développement du loisir : une négociation constante.
 - Sport : comparaison Nord-Sud.
 - Loisir et développement des communautés : à quelles conditions?

2-PORTAIL «BÉNÉVOLES»

Il relève presque du sens commun d'affirmer que les professionnels et les administrateurs bénévoles sur le terrain sont peu instrumentés pour œuvrer efficacement auprès des bénévoles. Ces professionnels encadrent, « coachent » et conseillent les bénévoles, particulièrement ceux qui encadrent d'autres bénévoles dans les organisations ou les associations. Ils font face à l'essoufflement, aux conflits, au recrutement difficile, à la reconnaissance trop discrète, à la définition et à l'évaluation des tâches et à la formation des bénévoles. Ces besoins sont tantôt techniques, tantôt plus fondamentaux et portent sur le sens et la spécificité du bénévolat. Non seulement, ces professionnels ont-ils à traiter avec des bénévoles, ils ont aussi la responsabilité du développement du bénévolat. Ils veulent le rendre attrayant, rejoindre les nouvelles formes de bénévolat et savoir agir auprès des jeunes.

Pour répondre à ces besoins, avec le soutien du Secrétariat au loisir et au sport et avec la collaboration du Conseil québécois du loisir sera mis en ligne un portail qui répondra aux questions, indiquera des applications sur le terrain et présentera des références sur les thèmes qui découlent de la gestion des bénévoles, du développement du bénévolat et de la gestion des organismes bénévoles.

Les études réalisées au Laboratoire en loisir et vie communautaire depuis dix ans et les nombreuses autres études menées auprès des professionnels en loisir permettront de

cibler davantage ces besoins et de nourrir ce portail.

Le cadre de référence qui suit indique les thèmes couverts.

- *NATURE ET VISION*
 - Comment définir le bénévolat?
 - Comment le bénévolat est-il essentiel au loisir?

- *GESTION DES BÉNÉVOLES*
 - Recrutement
 - Définition de tâches
 - Formation
 - Reconnaissance et motivation
 - Soutien matériel
 - Accueil

- *LA GESTION DES ORGANISMES BÉNÉVOLES*
 - Gouvernance
 - Relations permanents/bénévoles
 - Structuration des activités
 - Gestion et organisation du temps
 - Évaluation
 - Relation avec les gouvernements

- *DÉVELOPPEMENT DU BÉNÉVOLAT*
 - Valorisation sociale des bénéfices du bénévolat pour la communauté
 - Valorisation sociale des bénéfices du bénévolat pour les personnes
 - Intégration des jeunes
 - Intégration des nouveaux-québécois
 - Bénévolat et « exclus » socio-économique
 - Bénévolat des « boomers »

BONNE ANNÉE!